

REQUIN

LAURE HIRSIG / GIE DU SQUALE

MAISON
DES
ARTS
CRÉTEIL

23 MAC



MERCREDI 10 >> VENDREDI 12 MAI 2023 / 20H

MAC - Maison des Arts Créteil

Place Salvador Allende

94000 Créteil

Réservation 01 45 13 19 19

www.macreteil.com

Contact Presse / MYRA

Rémi Fort, Célestine André-Dominé et

Déborah Nogaredes

01 40 33 79 13

myra@myra.fr

TOURNÉE

Du 20 au 30 avril - CRÉATION 2023
Théâtre Saint-Gervais-Genève

Du 10 au 12 mai
Maison des Arts de Créteil

REQUIN

DISTRIBUTION

Texte **Bertrand Belin**

Mise en scène et adaptation **Laure Hirsig**

Avec

Vincent Coppey / L'Homme

Eliot Sidler / Le Garçon

François Revaclier / Le Nixe

Scénographie **David Cornil**

Création lumières **David Kretonic**

Composition sonore et musicale **Fernando de Miguel**

Coiffure et maquillages **Arnaud Buchs**

Costumes **Éléonore Cassaigneau**

Assistanat à la mise en scène **Charlotte Chabbey**

Régie son **Jean Keraudren**

Complice **Bogdan Nunweler**

Administration **Cristina Martinoni**

Durée 1h30 environ

Production Cie du Squale

Co-production Théâtre Saint-Gervais-Genève et la Maison des Arts de Créteil - Scène nationale.

Avec le soutien de la Loterie romande, de la Fondation Ernst Göhner, la Fondation Jan Michalski, de la Fondation philanthropique Famille Sandoz, du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA) et d'une fondation privée.

À PROPOS

REQUIN

Requin, c'est l'histoire d'un accident, d'une crampe absurde, d'un choc élémentaire: une pétrification en eaux troubles. Un homme parti se baigner dans les eaux placides d'un lac artificiel n'en reviendra pas. Voici le récit impromptu d'une vie qui se diluera avec une discrétion presque risible dans les profondeurs secrètes de sa propre confession. Paradoxalement, c'est parfois lorsque l'air manque que l'on trouve l'inspiration.

NOTE D'INTENTION

LAURE HIRSIG

Échoué dans un vide-grenier de Montreuil, anonyme au milieu des bavardages vaporeux, des fripes molles et des livres négligés, ce *Requin* me saute aux yeux. Je le vois, comme on reconnaît un être familier. Alors, je sors un euro et l'emporte. Transporté sous mon pull comme un trésor silencieux à protéger de la pluie, il n'allait ouvrir sa gueule que plusieurs mois plus tard. Heureusement, sinon il m'aurait dévoré la poitrine, serré sous le pull.

Requin s'est ouvert un soir d'hiver, depuis, je n'arrive plus à le refermer. Il m'a saisie à la gorge et ne me lâche pas. Je porte sa morsure, comme une blessure poétique, impossible à cicatriser. Prise dans le vortex de ce livre fascinant ; je veux partager la sensation déclenchée par sa lecture, en l'amenant sur scène. Partager les mots d'un auteur qui raconte l'histoire d'un homme parti se baigner dans les eaux mornes d'un lac artificiel, et qui n'en reviendra pas.

Voici le récit impromptu d'une vie trouée de honte, qui se diluera dans les profondeurs secrètes de sa propre confession. Alors qu'il sombre, c'est sa mémoire tourmentée de topographe taciturne, qui refait surface. Cet homme qui n'est pas moi ; l'histoire de sa lente disparition, de son invisible trépas ; la discrétion presque risible de son enfouissement ; cette histoire incongrue qui pousse sous la plume de Bertrand Belin : je les reçois de plein fouet, comme fouette la vague. Profondément remuée par les lames de fond de cette histoire, je m'abandonne à sa beauté singulière, à son humour dérisoire.

C'est peut-être parce que je suis née presque noyée - arrivée trop tôt sur Terre, les poumons emplis d'eau après avoir bu la tasse dans le ventre de ma mère - que je vibre et ris au récit de cette mort en direct. Paradoxalement, c'est parfois lorsque l'air manque que l'on trouve l'inspiration. Après tout, comme l'écrit Bertrand Belin : « Rien ne soulage mieux de la mort que de mourir en acte ».

Et au théâtre, le phénix est Roi.

Laure Hirsig

LA COMPAGNIE CIE DU SQUALE

Compagnie de théâtre fondée en octobre 2021 à Genève, le Squale s'empare d'œuvres-sources et de matériaux éclectiques pour créer des spectacles atmosphériques. Comme le requin fend l'horizon de son aileron, la Cie du Squale taille une incise verticale dans la réalité, pour se glisser dans les eaux troubles de la psyché, là où l'on n'a pas pied. Soumis au mouvement des courants intérieurs, l'imaginaire remue, instable et aventureux.

Toute démarche ne naît-elle pas d'un déséquilibre ? Chacun de nos pas est une parade à la chute. Propulsés dans l'espace élastique, nous transformons par tâtonnements ce que nous pensions être des limites, en sables mouvants. S'ouvrent alors sous nos pieds des strates insoupçonnées. J'aime l'intensité qui grouille sous la surface ; les fantaisies intimes, les secrets indicibles, les murmures et le rêve, les peurs et les tremblements. J'aime tout ce qui glisse sous la peau ; les sensations, la sève épaisse de la vie, une brutalité silencieuse et invisible, l'amour et la mélancolie.

Dans la vision de la Cie du Squale, ce ne sont pas des personnages qui animent la scène, mais des présences, des créatures ou des allégories, incarnées par des acteurs qui y activent leur mémoire sensorielle et leur stupeur d'être en vie. Les dérapages inconscients, les perceptions, les états psychiques, les béances temporelles, les humeurs et le corps dominant les sentiments, qui, à leur tour, conduisent à l'acte théâtral, ou à sa retenue. La représentation découpe une tranche d'irréalité dans le flux quotidien, invitant acteurs et spectateurs à un voyage immobile.

Laure Hirsig

BIOGRAPHIES

LAURE HIRSIG – MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

Laure Hirsig est née à Genève. Après un bac littéraire, elle intègre l'École d'Art Estienne [Paris] dont elle sort avec un Diplôme des Métiers d'Art, option gravure. L'enseignement qu'elle y reçoit fait dialoguer technique et création. Cette approche coïncide avec sa vision de la pratique et continue à guider son rapport à l'acte artistique. Elle intègre ensuite l'ICART [Paris], dont elle sort diplômée en Histoire de l'art en 2001 avec les félicitations du jury. En 2003, elle se rend à Genève pour un séjour présumé de trois mois. Elle y reste et s'immerge alors dans le milieu théâtral romand. Cette exploration empirique des métiers de la scène marque un virage dans son parcours. Depuis 2008, elle entretient un rapport direct au plateau par la mise en scène, la dramaturgie et les collaborations artistiques. De 2011 à 2012, elle est suppléante au sein de la commission d'experts théâtre de la Région Pays-de-La-Loire. En 2015, elle est membre du jury des Journées de Théâtre Suisse Contemporain. Elle est sollicitée comme jury pour choisir les auteurs suisses de la Résidence d'auteurs francophones en Valais depuis sa première édition en 2015. En 2016, elle obtient le Certificate of Advanced Studies en Dramaturgie et performance du texte mis en place par La Manufacture et l'Université de Lausanne. En 2018, elle co-met en scène *Les Rebelles* avec Garance La Fata à l'ABC de La-Chaux-de-Fonds.

Depuis le printemps 2020, elle écrit des articles sur les pratiques et parcours d'actrices et d'acteurs romands pour le blog comedien.ch. Comme dramaturge, elle collabore avec plusieurs metteurs en scène, dont Gabriel Dufay à Paris pour *Fracassés* [oct. 2018] de Kae Tempest puis

Colère noire [sept. 2021] de Brigitte Fontaine. En Suisse, elle collabore notamment avec Cédric Dorier et Yvan Rihs.

Elle est appelée à rejoindre la commission dédiée aux compagnies émergentes de la Corodis, puis la commission dédiée aux compagnies confirmées en 2021. Au printemps 2021, la Cie Laktosefrei l'invite à mettre en scène *Direction Criterium* de Guy Foissy au Théâtricul. Cette même année, elle rédige ponctuellement des textes et notes biographiques pour la Comédie de Genève, co-dirigée par Natacha Koutchoumov et Denis Maillefer depuis 2021.

Elle co-conçoit et co-rédige le fanzine *Ash*, en binôme avec Vincent Coppey. Le premier numéro est paru en février 2022. Régulièrement sollicitée pour intégrer des jurés ou commissions, elle est membre de la commission consultative théâtre du Service culturel de la Ville de Genève depuis 2022.

En 2023, elle adapte et met en scène *Requin* de Bertrand Belin, créé au Théâtre Saint-Gervais-Genève puis présenté en tournée à la MAC de Créteil.

BERTRAND BELIN – TEXTE

Bertrand Belin est musicien, chanteur, compositeur et auteur de chansons et de romans. *Requin* est son premier. Trois autres romans lui ont ensuite succédé : *Littoral*, *Grands carnivores* et *Vrac*.

Né en 1970 à Quiberon, il grandit aux côtés de quatre frères et sœurs, d'une mère au foyer et d'un père pêcheur. Débarqué à Paris en 1989, il

y rencontre le groupe de musique cadienne et zydeco Stompin' Crawfish avec lequel il tourne pendant six ans et enregistre deux albums. En 1996, il tourne avec le groupe anglais Sons of the Desert, pour la sortie du deuxième album *Greedy*, puis enregistre avec lui l'album *Good night noises everywhere* chez Universal Jazz.

Son premier album solo, *Bertrand Belin*, paraît en 2005. *La Perdue*, son deuxième album, paraît en 2007.

Parallèlement, il compose également des musiques de spectacles et de films, parmi lesquels *Avec Marinette* de Blandine Lenoir, prix de la meilleure musique au festival de Clermont-Ferrand en 1999. On le voit également dans l'adaptation scénique du disque *Imbécile* d'Olivier Libaux, mise en scène par Olivier Martinaud, aux côtés de JP Nataf, Armelle Pioline et Barbara Carlotti. On l'aperçoit aussi depuis 2007 dans le spectacle *Sombreros* de Philippe Decouflé, aux côtés de Sébastien Libolt.

En 2010, il publie *Hyper nuit*, et reçoit pour ce troisième opus le Grand prix du disque 2010 de l'Académie Charles-Cros. En 2011, il écrit et interprète une fiction musicale, *Cachalot*, dont l'action se déroule autour du contre-réservoir de Grosbois. En 2013, il écrit *Sunnight* pour le quatre titres de Fiodor Dream Dog, paru sur le label La Gosse Productions. Cette même année 2013, Bertrand Belin dévoile *Parcs*, son quatrième album. Son cinquième album, *Cap Waller* sort en 2015. L'année suivante, il est lauréat du Prix Raoul-Breton, décerné par la Société des Auteurs. En 2018, il participe à l'album *Shadow People* des Limiñanas sur le titre *Dimanche*, dont il écrit le texte et qu'il interprète avec le groupe. En 2019, il signe le texte du single de Vanessa Paradis *Vague à l'âme sœur*. Il participe par ailleurs à l'album du groupe L'Épée [projet de The Limiñanas,

Emmanuelle Seigner et Anton Newcombe] en signant trois textes et en interprétant *On dansait avec elle* en duo avec Emmanuelle Seigner. Anton Newcombe dira de lui qu'il est « le Nick Cave français ».

VINCENT COPPEY – INTERPRÉTATION

Né en Valais. Il étudie d'abord l'architecture puis intègre l'école supérieure d'art dramatique de Genève. Depuis, il se consacre à plusieurs activités en lien avec la scène : jeu, écriture et mise en scène.

Durant une douzaine d'années, il travaille comme acteur avec des metteurs en scènes comme Claude Stratz, Maya Bösch [Le collectif / Grü 2006], Pascal Rambert, Oskar Gomez Mata, Christian Geffroy, Dorian Rossel, Cie Pasquier Rossier, Cie Quivala [Gravat/Harsch], Gianni Schneider, Armand Deladoey, Marielle Pinsard etc. Il a aussi interprété plusieurs rôles au cinéma.

Au début des années 2000, il part en Belgique travailler avec Fabrice Gorgé, Armel Roussel et Karim Barras. Le théâtre belge et flamand fut formateur et inspirant. En 2003, il passe une année à Berlin puis revient à Genève avec un texte écrit en Allemagne, *Plein soleil*, qu'il met en scène avec sa Cie Fatum, fondée pour l'occasion. Dès lors, son activité d'écriture dramaturgique s'affirme. Il investit des lieux qui ne sont pas des théâtres et qui gardent les traces d'une ancienne activité industrielle. En 2012, Vincent Coppey obtient un diplôme en philosophie de l'Université de Genève.

En 2016, il présente avec Jean-Louis Johannides une enquête sur l'industrie de la viande : *Avec les dents*, au Théâtre St-Gervais à Genève. Depuis, les deux acteurs forment un duo sur scène. Durant la saison 2018-2019, ils montent *Le Cogitoscope* au Grütli. En quatre spectacles, il s'agissait de donner

une réalité spatiale, corporelle, esthétique, à des concepts philosophiques conflictuels, et en lien avec l'actualité. En 2019, il intègre le collectif d'acteurs du théâtre du Poche. Il travaille alors avec Florence Minder et interprète plusieurs rôles de la récente dramaturgie allemande [Ferdinand Schmalz ; Rebekka Kricheldorf]. En 2021, il porte le projet *Mais qu'est-ce que ça me fait à moi cette beauté & toute cette laideur ?* ; résidence de recherche théâtrale sur l'expérience esthétique basée sur son texte *Celle qui n'était pas encore*. Il co-conçoit et co-rédige le fanzine *Ash*, en binôme avec Laure Hirsig. Le premier numéro est paru en février 2022.

ELIOT SIDLER – INTERPRÉTATION

Né en 1997, il commence le théâtre à huit ans dans les ateliers du Théâtre du Loup à Genève. À douze ans, il joue Paul dans *Le songe de Paul* mis en scène par Julien George et Rossella Riccaboni. En 2013, il obtient le rôle principal dans *Les deux gentilshommes de Vérone* de Shakespeare mis en scène par Isabelle Rémy et Khaled Kouri. Il a alors seize ans. Il intègre ensuite le Conservatoire de Genève où il travaille notamment avec Françoise Zimmermann. Entre temps, il est régulièrement sélectionné pour interpréter de petits rôles, notamment dans *Saudades of Paradises* réalisé par Britta Rindelaub et Paulo dos Santos au Théâtre du Grütli en 2007. Il joue, danse et assiste à la mise en scène du spectacle *TEEN*, création collective de jeunes artistes orchestrée par Lou Golaz qui fait salle comble au Théâtre du Loup à l'occasion du festival *C'est déjà demain* en 2015. Il a également participé en tant que comédien, danseur et chorégraphe au projet *Carré Rond* emmené par Lou Ciszewski qui a eu lieu à la salle du Terreau, puis il est engagé par Camille Giacobino pour interpréter quelques rôles dans la pièce *Roméo et Juliette* au Théâtre du Grütli en 2018. Il se forme pendant trois ans comme

interprète danseur contemporain aux Arts Appliqués de Genève où il obtient son Certificat fédéral de capacité en danse. Dans le cadre de ses études, il suit des workshops donnés par Marie Caroline Hominal et Jozsef Trefeli et participe à la création *Boom* de Kaori Ito en 2016 à l'ADC. Ayant un intérêt prononcé pour le cinéma, il a également décroché des rôles dans *Fetnat*, court-métrage réalisé par Joëlle Bertossa en 2005, dans *Replika*, réalisé par Luc Walpoth en 2014 ou encore dans *Sweet Girls* réalisé par Xavier Ruiz et Jean-Paul Cardinaux en 2015. Il rentre au Conservatoire de Musique de Genève en 2017 afin de se préparer pour les concours d'entrée des hautes écoles. Deux ans plus tard, Eliot Sidler fonde avec sa meilleure amie Lou Golaz la compagnie Alavan avec laquelle ils adaptent *La Métamorphose* de Kafka en janvier 2019.

FRANÇOIS REVACLIER – INTERPRÉTATION

François Revaclier est né à Genève en 1969. Très tôt, il voyage sur d'autres continents, en particulier en Asie, avant de commencer des études au Conservatoire d'art dramatique de Lausanne jusqu'en 1997. Aujourd'hui comédien professionnel, il a travaillé au théâtre notamment sous la direction artistique de Bernard Bloch, Anne Bisang, André Steiger, Denis Maillefer, Yvan Rihs ou Sandro Attilio Palese. En danse contemporaine, il croise la route de Noémie Lapzeson avec qui il collabore sur divers projets.

Au cinéma ou à la télévision, Claude Goretta, Dominique Othenin-Girard, Carmen Jaquier ou encore Frédéric Mermoud font appel à lui. Des engagements lui sont régulièrement proposés en post synchronisation pour de la publicité, des documentaires et des émissions de la RTS. En 2005, il crée LATITUDE45, une compagnie artistique de l'art de la scène. Elle a été co-productrice de deux projets théâtraux en collaboration avec la

compagnie Love Love Hou ! qui se sont joués à Genève et Lausanne. Un projet en cours de production est prévu pour l'année 2024 en Suisse romande. Ses instruments de prédilection sont la guitare, la basse et la voix.

COMMENT VENIR

EN MÉTRO

Ligne 8 station : créteil – préfecture

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du metro, traverser le centre commercial, Ressortir porte 25 [proche Carrefour même niveau] pour rejoindre la place S. Allende.

Le théâtre se trouve alors au bout de la place. [temps du parcours 5 minutes].

Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place de la Bastille et la Place du Châtelet, dans la limite des places disponibles.

PAR LA ROUTE

Au départ de Paris Porte de Bercy

Autoroute A4 direction Nancy-Metz,
Bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre,
Puis Mont-Mesly / Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest

Autoroute A86 sortie Créteil Centre
Et direction Préfecture / Hôtel de Ville / Maison des Arts.